

Exercice I

On pose

$$u : x \mapsto \int_0^{+\infty} \frac{e^{-tx} - e^{-t}}{t} dt, \quad v : x \mapsto \int_0^{+\infty} \frac{e^{itx} - e^{it}}{t} dt$$

De même, on pose

$$U : (x, r) \mapsto \int_0^r \frac{e^{-tx} - e^{-t}}{t} dt, \quad V : (x, r) \mapsto \int_0^r \frac{e^{itx} - e^{it}}{t} dt$$

1) *Étude des fonctions U et V .*

a) Montrer que les fonctions U et V sont définies sur $\mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}_+$.

b) Déterminer les dérivées partielles $\frac{\partial U}{\partial r}$ et $\frac{\partial V}{\partial r}$.

2) *Calcul de l'intégrale $u(x)$ pour $x > 0$.*

a) Justifier que u est définie sur \mathbb{R}_+^*

b) Montrer que la fonction u est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^* .

Donner l'expression (sans intégrale) de $u'(x)$ pour tout $x > 0$.

c) En déduire la valeur de l'intégrale $u(x)$ pour $x > 0$.

3) *Calcul de l'intégrale $v(x)$ pour $x > 0$.*

Pour tout $x > 0$ et tout $r \geq 0$, on introduit l'intégrale suivante :

$$\varphi(x, r) = \int_0^{\frac{\pi}{2}} e^{-xre^{-it}} dt$$

a) Montrer que la fonction $r \mapsto \varphi(x, r)$ est bien définie et de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+ .

Donner, pour $x > 0$ et $r \in \mathbb{R}_+$, l'expression (sans intégrale) de $\frac{\partial \varphi}{\partial r}(x, r)$.

b) Montrer que pour $(x, r) \in \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}_+$,

$$U(x, r) - V(x, r) = i\varphi(x, r) - i\varphi(1, r)$$

c) Pour tout $x > 0$, déterminer la limite de $\varphi(x, r)$ lorsque r tend vers $+\infty$.

d) En déduire pour $x > 0$ la convergence de l'intégrale $v(x)$ et l'égalité $u(x) = v(x)$.

Exercice II

Soit f une application dérivable de \mathbb{R} vers \mathbb{R} .

Soit $G : (x, y) \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R} \mapsto \frac{1}{x} \int_x^{xy} f(t) dt$.

1) Soit F la primitive de f nulle en 0.

Donner le développement limité d'ordre 2 de F en 0, avec un reste sous la forme $x^2\varepsilon(x)$ (où $\varepsilon \rightarrow 0$ en 0) et non un petit o .

2) Pour $y \in \mathbb{R}$ fixé, montrer que $G(h, y+k)$ admet un développement limité d'ordre 1 quand $(h, k) \rightarrow (0, 0)$ (avec un reste de la forme $\|(h, k)\| \mu(h, k)$ où $\mu \rightarrow 0$ en $(0, 0)$).

3) En déduire que G admet un prolongement à \mathbb{R}^2 différentiable sur \mathbb{R}^2 .